

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Printemps de Madame Poésie](#)[Collection](#)[Édition : 1547 - Printemps de Madame Poésie - Gort](#)[Item\[1547 _Printempspoesie _Gort\] 133](#)
[Quant le corbeau degloutit le serpent](#)

[1547_Printempspoesie_Gort] 133 Quant le corbeau degloutit le serpent

Présentation générale du poème

Titre de la pièceDixain.

Incipit non moderniséQuant le Corbeau degloutit le Serpent

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireDu Gort, Robert

Date1547

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/945205086-7809>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 133

FoliotationE3r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le printemps de ma dame poesie, 1547 © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 40

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021

Ou il pourroit en liberté se mettre,
Il ayme mieulx estre Valet que Maistre:
Combien qu'il peult tost rompre le filet.
En liberté nature le fait naistre:
Mais vain espoir, l'arreste au lieu qu'il est.

¶ Dixain.

Quant le Corbeau degloutit le Serpent,
Au goust luy semble vn succe, ou venaison,
Mais puis apres grandement s'en repent:
Car le bon goust, tost se tourne en poyson,
Il fault manger & boire par raison,
Et soy garder de suffoquer nature:
Car cil qui boyt & mange sans mesure,
Va de sa fin tousiours en approchant:
La Gueule faict plus de desconfiture,
Que ne faict Mars de son glaiue trenchant.

¶ Dixain.

Pourquoy voit on vn hōme en sa ieunesse
Estre hazardeux & chauld plus qu'il ne fault,
Et l'homme d'aage affoibly par viellesse
Est fort craintif & froid'en tout assault:
La raison est, car le ieune ha deffault
D'experience, & pourtant il luy semble
Que qui le voit deuant luy fault qu'il triēble,
Tant se confie en son sens trop hastif.
Le vieil ha veu tant de malheur ensemble,
Que par raison il doibt estre craintif.

E iii